

## GRAND PRIX POUR L'ACTION HUMANITAIRE

### LE PRIX DU JURY : KARIMA MKIKA

Rassemblé pour la première fois l'année dernière, le jury apporte, par les compétences diverses de ses membres dans le domaine de l'actualité internationale et de l'action humanitaire, un éclairage professionnel au choix de la lauréate du prix du Jury. Placé sous la présidence de Nicolas Beytout, directeur de la rédaction du « Figaro », il rassemblait cette année, aux côtés de Marie Béjot, présidente d'Oenobiol, et de l'équipe de « Madame Figaro », Anne-Florence Schmitt, directrice de la rédaction, et Blanche Rival, rédactrice en chef, le D<sup>r</sup> Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu social, ancien ministre, Patrick Edel, fondateur du Forum des solidarités Nord-Sud et de la Guilde européenne du Raid, Corinne Perben, vice-présidente de la Fondation pour l'Enfance, nos deux partenaires médias, Marco Nassivera, rédacteur en chef d'« Arte Reportage », et Pierre Ganz, rédacteur en chef de RFI, qui nous a rejoints cette année. Tout comme Emmanuelle Béart, comédienne et ex-ambassadrice du Comité français de l'Unicef, dont l'engagement pour les causes humanitaires est une constante. Au terme de débats contradictoires, le jury a décidé de récompenser l'action de Karima Mkika, qui donne un nouveau et nécessaire coup de projecteur sur le phénomène inquiétant des enfants des rues, notamment dans les zones touristiques.



Au Studio des Champs-Élysées, lors de la remise des prix, Anne-Florence Schmitt (en haut), Marie Béjot (ci-contre), Annick Lacroix (à droite) et nos quatre lauréates, Inés Sanguinetti, Chantal Clairó, Rayana Sadoulaeva et Karima Mkika (ci-dessous).



accomplit un travail à la fois d'urgence et de fond. Karima a également reçu un chèque de 17 500 euros.

À nos deux autres lauréates a été remis un chèque de 7500 euros. À Inés Sanguinetti, pour son association Crear Vale la Pena, qui ouvre à des jeunes des banlieues de Buenos Aires l'accès à une formation artistique et leur redonne ainsi le goût de vivre et d'entreprendre. À Chantal Clairó, pour l'inlassable travail de réinsertion qu'elle accomplit en France au sein des Jardins de Cocagne auprès de ceux qui souffrent de la précarité. Celle-ci voulait du reste nous annoncer qu'elle venait d'obtenir la maison relais dont elle rêvait pour accueillir les plus fragiles pour lesquels la réinsertion pose un réel problème. L'émotion a mangé la nouvelle. Voilà une omission réparée.

C'est Pierre Ganz, rédacteur en chef de RFI, nouveau partenaire de notre prix, qui a conclu symboliquement cette soirée en se réjouissant de la mise en réseau de médias différents qui permet d'amplifier l'écho donné à de telles initiatives. Et en nous donnant rendez-vous l'année prochaine. ■



Karima Mkika (au micro) reçoit le prix du Jury entourée de ses membres (de gauche à droite : Anne-Florence Schmitt, Patrick Edel, Pierre Ganz, Marco Nassivera, Marie Béjot et Emmanuelle Béart).

### LEUR VOIX SUR RFI

Cette année, Radio France Internationale nous a fait le grand plaisir de se joindre à nos efforts pour relayer l'action de femmes exceptionnelles. Dans son émission « Signes particuliers », qui prend le temps, chaque jour, de faire découvrir la personnalité et le parcours d'un invité, Pierre Édouard Deldique a reçu Chantal Clairó et Karima Mkika. Dans le cadre de ses émissions diffusées en Russie et dans les pays de l'ex-Union soviétique, le service russe de RFI a donné la parole à Rayana Sadoulaeva. Parole d'autant plus précieuse que les médias TV et radio russes l'ont toujours ignorée jusqu'au mois dernier, où elle a fait l'objet d'attaques sur la chaîne russe NTV. De son côté, Inés Sanguinetti a été invitée dans le cadre des émissions diffusées en espagnol.



Rayana Sadoulaeva



Karima Mkika

## Rayana, Karima, Inés et Chantal hommage à quatre femmes remarquables



Inés Sanguinetti (ci-dessus), auprès des jeunes des banlieues en Argentine, et Chantal Clairó (ci-contre), en France pour la réinsertion, se battent pour plus de vie.



CETTE ANNÉE, C'EST L'ENGAGEMENT DE RAYANA SADOULAEVA EN THÉTCHÉNIE QUI A REMPORTÉ VOS SUFFRAGES. DE SON CÔTÉ, LE JURY A ÉLU KARIMA MKIKA, À MARRAKECH. **Par Annick Lacroix**

### LE COUP DE CŒUR D'ARTE RAYANA SADOULAEVA

C'est aussi Rayana Sadoulaeva que la chaîne Arte, associée à notre Grand Prix pour la deuxième année, a choisie pour son « coup de cœur ». Un reportage, « Tchétchénie, l'enfance brisée », a été diffusé sur la chaîne dans le cadre d'« Arte Reportage », le 6 décembre dernier, et sera, nous l'espérons, rediffusé. C'est un beau portrait de la jeune femme et de ses protégés unis dans une même foi en l'avenir, signé Mylène Sauloy, une journaliste qui a effectué de nombreux reportages en Tchétchénie pendant la guerre. « Après avoir plus de dix ans rendu compte des atrocités commises dans cette petite république du Caucase, il faut plus que jamais ne pas oublier le peuple tchétchène et surtout sa jeunesse qui aura la lourde tâche de reconstruire un pays dont la situation reste préoccupante », a souligné Marco Nassivera, rédacteur en chef d'« Arte Reportage ».

**V**ous avez voté. C'est Rayana Sadoulaeva et son association Spasiom Pakalenie (Sauvons la génération) qui remporte cette année votre prix des Lectrices. À une écrasante majorité, fait inédit dans ce prix mais qui ne nous surprend pas. La bouleversante histoire de ces jeunes Tchétchènes de vingt ans, mutilés par la guerre, qu'une jeune femme aide à revivre est une formidable leçon de vie et d'espoir. Nous sommes heureux de la reconnaissance apportée ainsi au combat de Rayana et, à travers lui, à la souffrance de toute la population tchétchène laminée par plus de dix ans d'une guerre terrible dont on n'a pas fini de découvrir les atrocités. Invitée à Paris, comme nos autres lauréates, Rayana a reçu son prix le 4 décembre dernier. Avec sa simplicité habituelle et des mains d'Anne-Florence Schmitt, directrice de la rédaction de « Madame Figaro », et de Marie Béjot, présidente du laboratoire Oenobiol. Celle-ci en a profité pour saluer les quatre « femmes remarquables que le prix nous fait découvrir cette année et dont l'action est le symbole d'une société civile qui aspire à plus de solidarité et qui choisit, de façon pragmatique, de se mobiliser et d'agir. Nous sommes fiers de les connaître et de partager ce moment avec elles », a-t-elle conclu, avant de remettre à Rayana un chèque de 17 500 euros.

Karima Mkika a ensuite été appelée sur le podium pour recevoir le prix du Jury, en reconnaissance de l'action qu'elle mène avec son association Al Karam – « la générosité » en arabe – auprès des enfants des rues de Marrakech. Une cause particulièrement sensible pour laquelle cette jeune mère de famille entièrement bénévole